

# Salut Léon

Auteur : Jacques Michel — (sans accords)

{c: Intro} capo 2

=Salut Léon, c'est moé Andre  
J'ai des mauvaises nouvelles pour toé  
Attends-moé pas pour le hockey  
J' s'rai pas à taverne, compte pas su moé <  
Ben oui je l'sais qu'y viennent d'avoir  
Un grand écran géant d' six pieds  
Pis qu' c'est les éliminatoires  
Mais à soir j' me crisse d' la coupe Stanley =

<Écoute Léon, garde ça pour toé <  
Mais ma femme vient d' sacrer son camp  
A m'a laissé les quatre enfants  
Une vraie pas de coeur c'est écoeurant  
Mais va pas croire que j'ai d' la peine  
Non... si j'appelle c'est pour te dire  
Qu'à soir j'aimerais ben ça sortir  
Mais que j' peux pas - j'ai pas d' gardienne

=Tout c' qu'une femme veut moé j'y ai donné  
Laveuse, sècheuse, pis une belle télé  
J' me suis saigné pour y payer  
Un manteau neuf à chaque année  
A m' disait «Eh! qu' tu m' comprends pas,  
J'ai pas besoin d' ces affaires-là»  
Y aurait fallu qu' j'y envoie des fleurs  
Pis des «Je t'aime» à toué quarts d'heure

<Écoute Léon, t'avais raison  
Quand tu m' disais «T'es trop mouton»  
J'aurais mieux fait d' suivre tes conseils  
C'est vrai qu' les femmes sont toutes pareilles  
Ben oui je l' sais, tu m' l'avais dit  
«Andre, ta femme est trop gâtée  
Tu donnes un pouce a veut un pied  
Un jour ça te r'tombera su' l' nez»

=Rien que pour te dire, Noël passé  
J'y ai donné un beau cent piasses rond  
En lui disant «Tiens, va t'acheter  
Tout ce que tu veux pour la maison»  
A m'a r'gardé, a dit «Andre,  
Sais-tu c' que moé j'aurais aimé  
C't un vrai cadeau ben enveloppé»  
Maudit, qu' les femmes sont donc bébé

<A s'est plaint qu' j' la sortais jamais  
Qu'on f'sait toujours rien qu' c' que j'aimais  
Pourtant tous les dimanches midi  
J' l'amenais manger chez Da Giovanni  
Tu passes dix ans à faire plaisir  
Pis ta femme finit par te dire  
Qu'un autre aurait pas pu faire pire  
J' te dis, Léon, y a pas d' quoi rire

.  
. .  
. .  
. .  
. .

=A rajouté «Moé, j' pas obligée  
De torcher même si j' t'ai marié  
Faire ton lavage, faire ton r'passage  
Comme si j'étais ton employée

Tu t'es toujours imaginé  
Que j'étais ta propriété  
Moé j'en ai plusse que mon voyage  
Moé j' démissionne, moé j' déménage»

<Avant d' partir a m'a crié  
«C'est ben d' ta faute si ça a floppé  
Avant, j' t'aimais pour c' que t'étais  
Là j' t'haïs pour c' que t'as fait d' moé»  
Ben c'est pas moé qui l'a fuckée  
C'est pas d'aut' chose que la télé  
Toutes les bonnes femmes lâchent leur mari  
Dès qu'elles écoutent «Femmes d'aujourd'hui»

.  
.

=Penses-tu, Léon, qu'a va r'venir  
Penses-tu qu'est partie pour de bon  
Qu'a va finir pas se r'saisir  
Qu'a va r'gretter sa décision  
Non, va pas croire que j'ai d' la peine  
Si j' te dis j'aimerais ça qu'a r'vienne  
C'est qu' les enfants trouvent le temps long  
Quand y a pu d' femme à la maison

Oui, les enfants trouvent le temps long  
Quand y a pu d' femme à la maison